



TED NUGENT

Double live gonzo ! (Hard Rock)

Année de sortie : 1978
 Nombre de pistes : 11
 Durée : 84'
 Support : Vinyl
 Provenance : Acheté

Nous avons décidé de vous faire découvrir (ou re découvrir) les albums qui ont marqué une époque et qui nous paraissent importants pour comprendre l'évolution de notre style préféré. Nous traiterons de l'album en le réintégrant dans son contexte original (anecdotes, etc.)...Une chronique qui se veut 100% « passionnée » et « nostalgique » et qui nous l'espérons, vous fera réagir par le biais des commentaires ! Bon voyage !

Alors là je m'attaque à un gros morceau avec ce Double Live Gonzo ! Ted NUGENT était un prodige de la guitare et il incarnait "THE" Hard-Rock en 1978. Disons qu'à cette époque ce personnage peu fréquentable, aux idées exécrables d'un autre âge était inconnu du public. La musique, voilà ce qui m'intéressait. Là je dois dire que les fous de guitares, de riffs qui crachent le feu, de solos incendiaires, le pur Hard-Rock Américain étaient aux anges. Ted NUGENT a commencé avec THE AMBOY DUKES en 1963 à Détroit. Il a débuté sa carrière solo en 1975. Quand j'ai vu cette pochette qui donne le ton, je savais à quoi m'attendre. Et je n'ai pas été déçu comme mes amis pour qui le Hard-Rock était une véritable religion. Ted NUGENT et sa Gibson Byrdland en ont fait naître des vocations ! Et oui notre "Gonzo", son exubérance, son bandeau, le son rock qui se dégageait de sa guitare, c'est quelque chose ! Lui qui se disait influencé par les précurseurs du rock comme Bo DIDDLEY, Chuck BERRY, LITTLE RICHARD, Duane EDDY, Lonny MACK et Jimi HENDRIX, ne cachait pas non plus son admiration pour James BROWN et son groove. On retrouve tout cela dans son jeu Hard-Rock avec un rythme Rock n' Roll. Cela fait partie de sa singularité et de son originalité. Surtout c'est son ADN, sa signature. Un "guitare hero" fou qui fait feu de tout bois ! Une bête de scène (sans jeu de mot !). La guitare monte en pression pour un Just What The Doctor Ordered (album Ted NUGENT N°28 USA, 2 millions vendus 1975). C'est rock comme je vous disais, cela swingue. Derek St. HOLMES (WHITFORD/St. HOLMES, MSG) est un excellent chanteur ainsi qu'un très bon guitariste. Mais la vedette ici est Ted NUGENT. Solo typique de "Gonzo" complété par le jeu de batterie monumental de Cliff DAVIES. La basse de Rob GRANGE (ex-THE AMBOY DUKES) groove aussi méchamment. Yank Me, Crank Me(N° 58 USA, 1978) qui suit est une composition originale pour ce live. C'est énergique, rock'n'roll encore, le solo un peu blues de Ted est divin. Le "guitare hero" est là et se met en valeur. La guitare envahit tout ! Gonzo est encore un titre écrit pour cet album. Un morceau viril comme Ted NUGENT et la voix de Derek St. HOLMES ! Excellent ce Hard-Rock plein de vitalité. Les riffs et les solos sont insensés. Rock à fond avec la reprise survitaminée de Baby Please Don't Go (Big Joe WILLIAMS 1935). Ce blues se transforme en boogie rock enflammé un peu comme savent le faire les britanniques de FOGHAT. Voix, mini-solos agrémentent ce titre ! Je suis ébahi, euphorique, enthousiasmé par un tel morceau. Derek St HOLMES y va de sa voix, de ses petits cris qui semblent revenir à ces

racines du bon vieux rock ! La batterie de Cliff DAVIES résonne ! Quel cover enragé ! Deux titres de Ted NUGENT & AMBOY DUKES (Tooth Fang & Claw de 1974) s'enchaînent. D'abord Great White Buffalo bien blues dans l'approche. Avec une guitare plus aérienne, au son seventies, c'est un retour aux bases chères à Ted NUGENT. Le son est beaucoup plus élégant et je découvre une autre facette du jeu de l'Américain. Puis Hibernation délivre seize minutes d'improvisations et de vagabondages où Ted NUGENT se lâche entre Jimmy HENDRIX, Frank MARINO, Jeff BECK et psychédélique ou progressif. À la moitié de la composition sa créativité se transforme en un instrumental plus rythmé et structuré. Son touché devient raffiné et harmonieux. Il n'est pas qu'un "énervé" de la six cordes, il est capable d'être bien plus fin et raffiné. Inattendu, insolite de sa part mais quel maîtrise de son instrument ! Rien de mieux qu'un bon hard rock n' roll comme Stormtroopin' (de Ted Nugent 1975) pour remettre en route la machine. Énergie, vigueur, dynamisme, cet up-tempo tient toutes ses promesses. Le solo arrive vite pour que l'on comprenne qui est le patron à bord. Il déroule toute son habileté, son tonus avec sa guitare. Il faut reconnaître qu'il est fantastique quand il déverse ses solos et s'abandonne avec sa guitare. Plus Hard-Rock US dans l'âme, Stranglehold est plus mid-tempo. Les riffs sont plombés ! Solo à la Jimy HENDRIX ! Le duel entre Derek et Ted est étincelant. J'aime aussi le travail remarquable de la section rythmique Rob GRANGE et Cliff DAVIES. Eux aussi sont des musiciens talentueux ! L'ardent et fulgurant Wang Dang Sweet Poontang au rythme échevelé a de quoi me faire sauter de partout. Chanson qui se trouve sur l'album Cat Scratch Fever, le gros succès aux USA en 1977 N°17 et 3 millions d'albums écoulés. D'où ce double vinyle pour sa promotion enregistré en 1978 pendant cette tournée aux États-Unis (San Antonio, Dallas, Nashville, Seattle...). Le riff légendaire de Cat Scratch Fever (single N°30 USA, N°37 Canada) m'a toujours suivi de partout. Un envoûtement total et ce solo de dingue de Ted qui me donne le vertige. Un morceau de folie, démentiel ! Ted NUGENT repasse la surmultipliée avec l'ouragan Motor City Madhouse. Derek St. HOLMES chante rageusement. Les riffs m'agressent, tout le groupe est déchaîné. Le "guitare hero" se réveille et il "envoie" un solo à la fois hystérique et prodigieux ! Rock quand tu nous tiens ! C'est fini, la tornade est passée. Cet album m'a marqué à jamais. Ted NUGENT est l'incarnation du ROCK, du "guitare hero", du showman. Il a vendu 30 millions d'albums ! Je suis un admirateur sans fin de l'artiste ! Et comme le disait Ted NUGENT : "Si c'est trop fort, c'est que vous êtes trop vieux !" Un double live mythique et inoubliable qui a imprégné à jamais l'histoire du Hard-Rock et du Rock .

TED NUGENT :

Derek St. HOLMES : Chant, guitare, chœurs,

Ted NUGENT : Guitare solo, chœurs, arrangements,

Rob GRANGE : Basse,

Cliff DAVIES : Batterie.

Production : Lew FUTTERMAN (George BENSON), Tom WERMAN (MÖTLEY CRÜE, TWISTED SISTER, KIX, POISON, MOLLY HATCHET...)

Yank Me, Crank Me : [cliquez ici](#)

Stormtroopin' : [cliquez ici](#)

Stranglehold : [cliquez ici](#)

Cat Scratch Fever : [cliquez ici](#)

Chronique de Noctus écrite en 2014 : TED NUGENT : Shutup And Jam : [cliquez ici](#)

Retrouvez les autres chroniques de ces groupes "Coup de cœur" en utilisant le moteur de

recherche sur la page des chroniques (Lien "Chroniques " au niveau du menu).
Rechercher les mots : Oldies but Goldies

LAUDROME26

Site(s) Internet

www.facebook.com/groups/tednugentgonzo
www.tednugent.com

Label(s)

Epic